

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
  - Pages damaged/  
Pages endommagées
  - Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
  - Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
  - Pages detached/  
Pages détachées
  - Showthrough/  
Transparence
  - Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
  - Continuous pagination/  
Pagination continue
  - Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
  - Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
  - Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
DE  
**QUÉBEC**

Publiée avec l'approbation de  
Son Eminence le Cardinal TASCHEREAU, Archevêque de Québec



Prop.-Rédacteur :

H. l'abbé D. GOSSELIN  
Curé du Cap-Santé,  
Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

H. l'abbé D. GOSSELIN  
Curé du Cap-Santé,  
Co., de Portneuf.

**CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :**

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. Ou ne s'abonne pas pour moins d'un an.

**QUÉBEC :**

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1892

## SOMMAIRE :

L'Angelus, 469.—Adieux de Mgr Labrecque, 469.—Lettre de l'abbé H.-R. Casgrain, 473.—Lettre du R. P. Lefebvre au R. P. Valiquette, O.M.I., 476.—Historique de la législation scolaire en Europe, 477.—Les transformations de la franc-maçonnerie française, 477.—Bibliographie, 478.—A travers le monde des nouvelles, 478.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche,	5	juin — Pentecôte.
Lundi,	6	“ — Octave.
Mardi,	7	“ — “
Mercredi,	8	“ — Jeûne. Quatre-Temps.
Judi,	9	“ — Octave.
Vendredi,	10	“ — Jeûne, Octave.
Samedi,	11	“ — “

### OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

#### BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 5h. 6h., 7h., 8h.—Grand'messe à 10h. Vêpres à 7 h.

**ÉGLISE DE LA BASSE-VILLE,**  
Messes Basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.

#### ÉGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

#### CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½h.—Grand'messe à 10 h. ;

Vêpres à 2 h. ; Sermon et Salut à 7 h.

#### CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

#### ÉGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h ; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

#### ÉGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

#### CHAPELLE N-D DE LOURDES.

Messe basses le dimanche à 6.

## L'ASSOCIATION DES FAMILLES

POUR LA

## — PRIÈRE DU SOIR EN COMMUN —

“ **Etude** ”

*Offerte à MM. les Curés et Missionnaires*

PAR LE PROMOTEUR

**Eglise Saint-Sauveur, Québec**

MM. les Curés de Trois-Rivières et de Nicolet doivent s'adresser à M. de CARUFEL, libraire, à Trois-Rivières, pour les images (Cachets de l'Association) et pour cette “ Etude.”

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUEBEC

---

---

**L'Angelus**

---

Combien de chrétiens aujourd'hui ne comprennent rien à la religion de l'Angelus. Cette voix, qui se fait entendre trois fois par jour, ne dit rien à leur cœur noyé dans les soucis terrestres. Ils restent indifférents, et ne songent pas qu'elle leur rappelle les grandeurs de Marie et les abaissements du Verbe de Dieu.

Destiné à honorer le souvenir de la venue de l'Archange Gabriel vers la sainte Vierge, l'Angelus se compose de trois versets dont le premier commence par le mot *Angelus*, et dont chacun est suivi de la salutation angélique; il est terminé par une oraison par laquelle nous demandons à Dieu de répandre sa grâce en nos âmes, afin qu'après avoir connu le mystère de l'Incarnation nous arrivions à la gloire de la Résurrection que le Fils de Dieu est venu nous mériter.

Cette prière est assurément l'une des plus belles qui puissent être adressées à la Reine du ciel, parcequ'elle lui rappelle la visite de l'ange, la descente du Fils de Dieu dans son sein virginal, et qu'elle est notre mère. Si les chrétiens étaient fidèles à cette petite pratique, quelles grâces n'attireraient-ils pas sur eux?

La récitation de l'Angelus permet de gagner une indulgence de 100 jours chaque fois, le matin, ou le midi, ou le soir; et une indulgence plénière une fois par mois à tous ceux qui le récitent chaque jour au moins une fois, à l'un des trois moments déterminés.

---

**Adieux de Mgr Labrecque**  
*aux élèves du Grand Séminaire de Québec.*

---

Les élèves du Grand Séminaire, dont Mgr Labrecque a été pendant plusieurs années le dévoué directeur, n'ont pu le voir s'éloigner d'eux sans lui exprimer une dernière fois leurs profonds regrets en même temps que leurs félicitations et leurs vœux.

Mercredi, 25 mai, Sa Grandeur se rendit dans la salle de récréation des élèves, escortée de Mgr Pâquet, supérieur du Séminaire, de Mgr Marois, V.-G., des abbés Garneau, Paradis, L.-A. Pâquet, H. Bernier, etc.

M. l'abbé Gariépy, doyen, lut au nom de ses confrères la magnifique adresse suivante :

**A Sa Grandeur Mgr M.-T. Labrecque, évêque de Chicoutimi**  
Monseigneur,

Une fois déjà les élèves du Grand Séminaire, par leur organe le plus autorisé, ont présenté à Votre Grandeur leurs profonds hommages avec leurs félicitations. Ce jour là, nous venions d'entendre comme un premier écho de la grande voix de Léon XIII qui vous associait au gouvernement de l'Eglise, et nous ne voulions pas nous laisser devancer dans le grand concert de louanges qui s'élevait déjà autour de Votre nom.

Aujourd'hui, d'autres sentiments se pressent dans nos cœurs, et Vous nous permettez, Monseigneur, de Vous les exprimer avec toute la franchise de notre filiale affection.

Déjà l'huile sainte a coulé sur Votre front, la croix du divin Maître brille sur Votre poitrine, on a remis entre Vos mains le baton pastoral, et Vous allez nous quitter pour gravir les marches du trône épiscopal de Chicoutimi—ou plutôt, comme Vous le disiez Vous-même, le cœur plein d'émotion Vous allez monter sur le Calvaire planter Votre Croix près de celle de Jésus, et Vous immoler avec lui pour son Eglise.—Nous en sommes profondément convaincus, Monseigneur, et cette conviction Vous honore et nous attriste à la fois, le jour des fiançailles qui Vous unit pour toujours à l'Eglise de Chicoutimi, en partageant Votre cœur entre deux amours qui ne s'éteindront jamais, lui a fait goûter tout ensemble et les joies du sacrifice, et les amertumes d'une cruelle séparation. Si toutefois nos dernières paroles peuvent consoler quelque peu la douleur dont Vous souffrez, laissez-nous Vous dire aujourd'hui notre vive gratitude et les vœux que nous formons pour Votre bonheur. Saint Paul, lorsqu'il quittait Antioche, aimait à voir se grouper une dernière fois autour de lui les jeunes chrétiens qu'il avait évangélisés et donnés à Dieu.

Monseigneur.—Pendant Votre long séjour dans ce Séminaire devenu pour Vous une seconde maison paternelle, et où comme tous ceux qui ont le bonheur de se dépenser pour la noble cause de l'éducation, Vous avez coulé sans doute les plus belles années de Votre sacerdoce, Vous avez rempli bien des emplois, et la littérature, non moins que la théologie, s'honore d'avoir occupé une large place dans Votre belle et longue carrière. Mais nous ne craignons pas trop affirmer ici, Monseigneur, en disant qu'aucune mission ne convenait mieux à Votre dévouement que celle de diriger et de former les lévites du sanctuaire. Toujours convaincu de cette maxime qu'aimait à répéter un illustre prélat de notre siècle, que « pour être prêtre il faut être né grand ou le devenir, » Vous n'avez cessé de travailler avec une ardeur et un zèle infatigable à grandir et à façonner à l'image du divin maître ces jeunes âmes que Dieu Vous confiait pour les préparer à recevoir l'empreinte ineffaçable du sacerdoce. Nous seuls, Monseigneur, savons combien vous étiez attaché à ce ministère, et combien Vous aimiez cette solitude volontaire, patrie des grandes âmes, qui ne se sentent à l'aise que dans le silencieux commerce avec Dieu. Le monde peut appeler folie cette retraite qui nous arrache à ses vains attrait, mais pour qui a connu les douceurs de ce continuel entretien

avec le ciel, pour qui s'est laissé un seul instant charmer par la beauté de ces longs et mystérieux silences, il est facile de concevoir la grandeur du sacrifice que Vous faites à Dieu en Vous arrachant à Votre solitude, comme autrefois saint Basile, pour aller sur un théâtre beaucoup plus élevé attirer les regards et l'admiration du nouveau peuple qui Vous est donné.

C'est qu'ici Vous étiez tout entier à Votre œuvre, et l'âme est toujours heureuse là où elle peut satisfaire sa noble soif de dévouement. Tout Votre temps, toutes Vos sollicitudes étaient pour nous ; Vos vertus mêmes nous aidaient à marcher dans le chemin de la vertu ; et comme le pélican qui orne aujourd'hui Vos nobles armoiries et dont le dévouement allait jusqu'à nourrir ses petits de sa propre substance, Vous nous nourrissiez aussi de cette surabondance de vertus et de doctrine, qui, ne pouvant se renfermer dans les limites du Grand Séminaire, en a franchi les portes, et Vous désignait à l'avance au public pour le poste plus élevé que Vous allez occuper bientôt. Vous réalisiez dès ici cette belle devise qui Vous honore : *impendam et superimpendar pro animabus vestris.*

Ce petit jardin du Grand Séminaire que Vous cultiviez avec tant de soin, Vous aimiez à le voir orné de toutes les fleurs, de toutes les vertus écloses au soleil de l'amour divin, surtout des humbles violettes, symbole de Votre humilité ; mais comme il arrive souvent pour cette petite fleur des champs, ses suaves odeurs trahissent sa présence, et jusqu'à Rome on apprit un jour que Vous étiez digne à tous égards de cultiver un champ plus vaste et plus difficile, mais qui ne manquera pas de devenir fécond sous Votre sage administration.

Avant de Vous voir partir pour cette nouvelle terre d'adoption, permettez-nous de Vous rendre ici le public hommage de notre profonde reconnaissance.

Nous aimons à croire, Monseigneur, qu'au milieu de Vos travaux et de Vos fatigues Vous viendrez souvent en esprit sur ce petit coin de terre qui gardera toujours Votre souvenir ; dans cette pieuse chapelle où Vous nous réunissiez si souvent pour prier ensemble ; au pied de cette Madone qui Vous était si chère, et dont nous Vous prions d'accepter une copie comme gage bien modeste des sentiments qui nous animent.

Pour nous, nous Vous suivrons toujours de l'œil et du cœur dans Vos œuvres apostoliques, et toujours nous formerons des vœux pour que le ciel bénisse Vos travaux et couronne tous Vos efforts. Comme le prophète Isaïe, « Vous puiserez avec abondance aux fontaines du Sauveur, et ses eaux fécondes feront germer toutes les semences de Votre dévouement. »

Ce sont là, Monseigneur, les pensées que nous voulions Vous exprimer. Nos faibles paroles ont trahi, sans doute, l'ardeur de nos sentiments ; mais Votre cœur saura y voir l'expression fidèle d'une sincère estime et d'une gratitude qui n'a d'égalé que Votre bonté et Votre mérite.

A la lecture de cette adresse, remplie de sentiments si purs et si élevés, Mgr de Chicoutimi ne put qu'avec peine contenir l'émotion qui débordait de son âme.

Prenant à son tour la parole, Sa Grandeur fit ses adieux dans les termes les plus touchants. Voici cette réponse :

**Aux élèves du Grand Séminaire de Québec**

Messieurs et chers amis,

C'est avec un bien vif plaisir que je reçois de la bouche de votre digne

doyen les hommages empressés et les sincères félicitations que vous voulez bien m'offrir à l'occasion de ma consécration épiscopale.

Sans prétendre mériter les éloges trop flatteurs qui viennent de m'être donnés en un si beau langage et avec des sentiments d'une affection si tendre, je puis cependant, je crois, me rendre le témoignage d'avoir, pendant les années que j'ai eu le bonheur de passer dans ce sanctuaire des âmes, travaillé de toutes mes forces à votre avancement intellectuel et moral. C'était sans doute mon devoir, mais aussi ça été ma joie. Comment vous dire, Messieurs, toutes les consolations que mon cœur a éprouvées soit dans l'enseignement de cette partie des sciences sacrées qui m'était confiée, soit surtout dans la direction de ces âmes privilégiées marquées du sceau de la grâce et de l'élection divine ! Si, d'une part, il est vrai que j'ai mis à vous servir toutes les faibles ressources de mon esprit et de mon cœur, de l'autre, je suis heureux de vous le déclarer, vous m'avez assuré par votre piété, par votre docilité et votre ardeur au travail, la plus belle et la plus enviable de toutes les récompenses.

Oh ! oui, qu'elle m'était chère cette pieuse solitude, d'où la voix du pontife suprême est venue soudain m'arracher ! Qu'ils m'étaient doux les liens qui m'attachaient à vous, à vos intelligences et à vos cœurs, et semblaient devoir me retenir ici à jamais ! Rien n'est fort, Messieurs, comme l'amitié fondée sur un motif divin, sur la céleste charité ! *Caritas nunquam excidit* (1 Cor. XIII, 8) C'est cette charité divine qui m'unissait à vous, et, permettez que mon cœur vous en donne l'assurance, elle survivra aux chagrins de notre séparation. La distance est pour les corps : il n'y en a pas pour les âmes.

Vous êtes déjà, Messieurs, en communauté de prières avec le grand Séminaire du diocèse de Chicoutimi. vous le serez, j'espère, avec son nouveau pasteur. Nous prions les uns pour les autres, *Orate pro invicem ut saltemini. Mullum enim valet oratio justi assidua* (Jac. V, 15.)

Quant à moi, outre les motifs si nombreux et si puissants que j'ai déjà de rester étroitement uni à cette institution et plus particulièrement à ce Grand Séminaire où j'ai coulé de si heureux jours, j'en découvre un nouveau dans ce précieux cadeau que vous voulez bien m'offrir. Votre choix ne pouvait tomber sur un objet plus agréable à mon cœur ni plus propre à cimenter ces nobles relations d'amitié spirituelle qui font le charme de la vie chrétienne. L'histoire profane nous apprend qu'une certaine statue de Pallas possédait, au dire de plusieurs, l'étonnante faculté d'appeler le succès sur toutes les entreprises et d'écarter tous les dangers. De là le nom de Palladium. Mon palladium, à moi, dans les dangers qui menacent l'existence humaine, dans les épreuves de chaque jour et les difficultés inhérentes à l'administration d'un vaste diocèse, ce sera l'image vénérée de Notre Dame du Bon Conseil. Elle sera sans cesse sous mes yeux. elle me rappellera où réside la sagesse, la bonté, la puissance, et d'où me doit venir le secours, elle me dira aussi combien d'âmes, sous ce toit que je vais bientôt laisser, m'entouraient de leur pieuse et délicate affection, et quelle douce félicité j'éprouvais à travailler pour elles et au milieu d'elles.

Comme gage de ces sentiments et sur le point de vous dire adieu, j'ose, Messieurs, vous offrir, dans le portrait de mon humble personne, un dernier souvenir de celui qui fut votre maître, et qui, en vous quittant, peut encore se flatter de demeurer votre ami.

## Lettre de l'abbé H.-R. Casgrain

Frascati, 6 avril 1892.

Monsieur le Rédacteur,

Saint-Claude des Bourguignons ! Il est, je pense, bien peu de vos lecteurs qui connaissent même de nom cette petite église de Rome sise tout auprès du Corso. Et bien c'est une des plus fréquentées, une de celles où nous sommes allés le plus souvent, où nous avons prié avec le plus de dévotion. Vous le comprendrez, quand je vous dirai que c'est l'église des Pères du Saint-Sacrement, cette nouvelle congrégation dont la réputation grandit vite au Canada, depuis quelques années, et qui compte déjà parmi ses membres un bon nombre de Canadiens.

Les Pères du Saint-Sacrement sont établis à Rome depuis 1882. Ils n'occupèrent d'abord qu'une simple maison sur la rue du Quirinal. L'année suivante, il se transportèrent au palais Balestra, sur la place des Saints-Apôtres. Ce ne fut qu'en 1886, le jour de la Fête-Dieu, qu'ils inaugurèrent l'adoration diurne à Saint-Claude, puis l'adoration perpétuelle, le premier novembre suivant.

Avant eux, l'église de Saint-Claude était tenue par des religieux polonais, les Pères Résurrectionnistes, qui se sont retirés au pied du Pincio, dans l'église nouvelle qu'ils y ont fait construire. Le Cardinal vicaire, Mgr Parocchi, est le Cardinal protecteur des Pères du Saint-Sacrement, et vient chaque année officier à Saint-Claude, le jour de la Fête-Dieu.

Le culte spécial du Saint-Sacrement ne pouvait manquer de devenir promptement populaire parmi les Romains. Aussi est-ce un des spectacles les plus édifiants de la Ville Eternelle que de voir la foule de pieux fidèles qui se succèdent du matin au soir dans la petite église de Saint-Claude. A leur profond recueillement, à leur prière ardente, on reconnaît que ce sont là de vrais adorateurs, des âmes éprises du Dieu-Eucharistie, qui l'adorent en esprit et en vérité. Quand on est venu souvent prier dans l'église de Saint-Claude, on comprend le bien qu'opère la muette prédication des Pères du Saint-Sacrement. Prosternés jour et nuit au pied des saints autels, ces prêtres adorateurs élèvent sans cesse, comme Moïse, les mains vers le ciel pour en détourner la colère et faire pleuvoir sur la terre un déluge de grâces.

Parmi les Pères du Saint-Sacrement de Rome, nous avons eu le plaisir de trouver un prêtre canadien, le Père Roy, qui n'est pas le moins édifiant de leur congrégation.

Au moins de janvier dernier, le supérieur, le Père Tenailon, un des hommes les plus affables et les plus modestes qu'on puisse



rencontrer, nous a invités à dîner à sa communauté. A la suite d'une récréation pleine de gaieté et d'entrain que nous avons passée avec ses religieux, sur la loggia, il n'a pas voulu nous laisser partir sans nous faire promettre d'aller, à notre retour de la Terre-Sainte, passer une journée de congé à la campagne qu'ils ont à Frascati. Nous avons tenu promesse, et c'est de Frascati même que je date cette correspondance, quitte à la terminer au retour.

Rome, 7 avril, 9 heures du soir.

Depuis deux jours, le Sirocco souffle et jette une écharpe de brume et de nuages sur les Apennins et sur les sept collines de Rome. Ce matin, quelques petites ondées ont fait craindre un jour pluvieux. Malgré cela, nous avons pris, en compagnie de quatre des Pères du Saint-Sacrement, le train pour Frascati, nous confiant dans le dicton romain « Que le temps n'est pas à la malice, puisqu'il ne vente pas ». Le pronostic populaire a eu raison : la journée, quoique nuageuse, a été belle.

De Rome à Frascati trois quarts d'heure. La campagne des Pères est dans la Villa même du Prince Aldobrandini, à vingt minutes de marche de la gare. Le château Aldobrandini, d'un style renaissance, couronne le sommet d'un coteau élevé, planté de chênes, de platanes, d'oliviers, d'acacias, d'abricotiers et de figuiers qui actuellement en fleurs ressemblent à des dômes enneigés.

Nous venons de passer devant la villa Piccolomini où le savant cardinal Baronius composa ses Annales. Je passe également devant la villa Aldobrandini sans la décrire. Il y aurait trop à dire de ce fouillis de marbres et d'objets d'art, statues, mosaïques, fresques, tableaux, se faisant la cour les uns aux autres en des suites de salons luxueux. Ce qui attire l'œil davantage sont les fresques du chevalier d'Arpin et un buste en bronze de Clément VIII. La création de cette villa est due au cardinal Aldobrandini, neveu de ce pape (fin du seizième siècle).

Au sortir du château, nous suivons une ombreuse avenue, d'où la vue plonge, par de larges déchirures du feuillage, sur la plaine dont les ondulations se dessinent vaguement à travers une gaze de vaporosités diaphanes.

Après une courte visite à la campagne des Pères du Saint-Sacrement, l'un d'eux nous sert de cicerone à Tusculum. Une demi-heure d'ascension. C'est dans cette retraite que Cicéron aurait, dit-on, composé ses Tusculanes. Ce qui reste de son palais

révèle d'immenses constructions. De toutes les ruines qui encombrant le sommet de cette montagne, celles du théâtre sont les mieux conservées.

D'ici, vue superbe, les montagnes de la Sabine avec Tivoli et Monte Celio, le Sorraacte, le dôme de Saint-Pierre, Castel Gandolfo, etc., etc.

Retour à la Villa des bons religieux où le Père supérieur nous attend pour dîner. Un grand carrosse à deux chevaux, capable de contenir cinq à six personnes, que nous avons commandé avant de quitter Frascati, stationne à la porte ; car nous avons une longue course à faire avant de prendre le train qui doit, ce soir, nous ramener à Rome.

Le chemin que nous suivons gravit et descend des hauteurs très accidentées, circule entre une double bordure de haies vives, longe des murs festonnés de lierre, des rampes moussues, des vergers, des champs de vigne, d'artichaux, de minoza, de blé en herbe. Les paysans, les boutiquiers nous regardent passer au grand trot à travers le bourg de Marino, l'ancien château-fort des Orsini. Cette nappe d'eau encaissée, sombre et solennelle, que nous contourrons maintenant est le lac Albano qui remplit une cavité ovale de deux lieues et demie de circonférence. Tout au bord, sur un rocher à pic, le Pape Urbain VIII a bâti, d'après les plans de Charles Maderne, Castel Gandolfo, ancienne résidence d'été des Souverains Pontifes, palais et parcs grandioses et solitaires, d'où l'on jouit d'une vue splendide. Un peu au-delà, la petite ville d'Albano a remplacé Albe-la-longue, l'antique rivale de Rome.

A un mille d'Albano, Aricie, joli village couché dans une mer de verdure, nous met en mémoire cet original d'Horace, de tous les auteurs latins celui qu'on aime le mieux à se rappeler. Aricie fut sa première étape dans son voyage de Rome à Brindes.

*Egressum magna me accepit Aricia Roma*

*Hospitio modico...*

Chantée par Horace, Aricie eut aussi la gloire d'avoir donné le jour à la mère d'Auguste.

Nous arrivons bientôt à un lieu célébré aussi par un poète, le plus musicien de tous, l'harmonieux Lamartine. Une marche de quelques minutes à pied sous bois, nous mène au lac de Nemi, taillé comme une urne dans une montagne volcanique. Ce lac en miniature est la perle des monts Albains, onde si limpide et toujours si calme que l'antiquité l'a nommée le miroir de Diane.

Dans sa délicieuse élégie *Le Premier Regret*, Lamartine n'a pas

trouvé de comparaison plus vraie pour dire la pureté d'âme de Graziella :

« Le beau lac de Nêmi qu'aucun souffle ne ride,  
A moins de transparence et de limpidité. »

Il a une petite physionomie sauvage, seulette, inhabitée, qui m'a fait penser à plusieurs de nos petits lacs des environs de Québec et du Saguenay, où je suis allé plus d'une fois faire la pêche à la mouche. Le lac de Nêmi est-il vraiment plus joli ? Je l'ignore, tant il est vrai que la célébrité est pour les trois quarts dans ces beautés naturelles qu'on prétend uniques.

Au retour de notre promenade, le ciel avait repris toute sa sérénité et nous a donné la fête d'un beau coucher de soleil sur la campagne romaine. J'ai compris, ce soir là, d'où vient que l'imagination grecque a personnifié l'astre du jour sous les traits d'Apollon. Il me semblait le voir accoudé là bas, à l'horizon des montagnes; promenant, comme un grand artiste, son merveilleux pinceau sur tous les objets, jetant des reflets roses sur les cimes, estompant les vallées, posant des filets d'or sur les arches des aqueducs, aux arêtes des monuments, sur toutes les coupoles de Rome, et enfin, là haut, dans le ciel bleu, sur la croix de Saint-Pierre.

L'abbé H.-R. CASGAIN.

**Lettre de R. P. Lefebvre au R. P. Valiquette, O. M. I.**

Eglise Sainte-Pierre, Montréal, 8 avril 1892.

Au R. P. Valiquette, Ptre, O. M. I.,  
Eglise Saint-Sauveur, Québec.

Mon Rév. et Bien cher Père,

Après Son Eminence et Nos Seigneurs les Archevêque et Evêques, je vois avec plaisir que vous vous occupez de l'Association des Familles, œuvre si hautement recommandée par les Souverains Pontifes et qui ne peut manquer de produire des fruits abondants de salut partout où elle sera établie.

Je souhaite que les Missionnaires laissent dans les paroisses qu'ils évangélisent ce souvenir durable et ce grand moyen de persévérance : la prière en famille.

Que Jésus, Marie et Joseph vous bénissent, vous et votre œuvre, c'est la prière de votre frère dévoué et J. M. J.

J. LEFEBVRE, Ptre, O. M. I.

Prov.

---

**Historique de la législation scolaire en Europe.**

L'Eglise a eu le contrôle absolu de l'école jusqu'à la Réforme. Avant cette époque néfaste, les écoles d'Etat et l'instruction obligatoire étaient complètement inconnues en Europe. Luther et Melancthon, dont on sait la vie édifiante, ont été les premiers à prôner le principe que les princes séculiers devaient avoir le contrôle des écoles, en leur qualité de chefs temporels et spirituels.

Le même principe origina en France avec la Révolution. D'après Danton, les enfants appartenaient à l'Etat, en premier lieu, et aux parents ensuite. Ces idées ont prévalu en France jusqu'à nos jours, et sont un des dogmes fondamentaux de la République actuelle.

En vérité, c'est l'influence française qui a introduit l'éducation d'Etat dans plusieurs des principautés de l'Allemagne, en même temps que les coups portés au pouvoir temporel affaiblissaient peu à peu l'influence de l'Eglise. En 1794, le gouvernement de la Prusse se hâta de proclamer comme un principe de droit public que : « toutes les institutions publiques d'instruction et d'éducation sont sous le contrôle de l'Etat, et sujettes en tout temps à l'examen et à la visite des autorités de l'Etat. » Le droit public du même pays déclare formellement que les écoles populaires sont aussi des *Institutions de l'Etat*.

Dans la catholique Bavière l'instruction obligatoire a été introduite par un ministre franc-maçon, du nom de Montgelas.

En Autriche le Joséphisme a aidé puissamment les sociétés secrètes à favoriser ce système d'éducation ; et aujourd'hui le rationalisme est, dans tous les pays de l'Europe, l'héritier et le propagateur des principes de 1839 en général, et de l'instruction laïque gratuite et obligatoire, ainsi que du monopole scolaire, en particulier.

Cet historique dit suffisamment ce qu'il faut penser d'une législation qui a pour patrons les hommes que nous venons de mentionner

---

**Les transformations de la franc-maçonnerie française**

Depuis l'Encyclique *Humanum Genus* et les divulgations qui l'ont suivie, la maçonnerie française s'est radicalement transformée. Les anciens rituels, qui dataient du premier Empire, et qui venaient d'être livrés à la risée publique, ont été abandonnés. Les rituels nouveaux pour le rite français du Grand Orient ont été promulgués en 1887 pour la maçonnerie bleue, en 1890 pour la maçon-

nerie rouge, en 1891 pour la maçonnerie noire. Ces nouveaux rituels abandonnent entièrement les anciennes épreuves physiques. Ils les remplacent par des épreuves morales soigneusement calculées. Ils abandonnent aussi la notion ancienne du Grand Architecte de l'Univers, pour devenir franchement athées. C'est donc une maçonnerie tout-à-fait nouvelle qui est révélée ici.

En même temps une évolution politique, unique jusqu'ici dans l'histoire de la maçonnerie, s'accomplissait sous l'impulsion du Grand-Orient. Depuis, 1888 l'assemblée annuelle des délégués des loges, réunie à Paris dans la première quinzaine de septembre, s'est transformée en un Parlement maçonnique pour la préparation des lois, qui sont ensuite portées à la tribune législative par les francs maçons députés, sénateurs ou membres du Gouvernement.

En 1886, 103 loges françaises se sont déclarées en faveur de l'annexion définitive de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne. Six loges seulement émirent un vœu contraire. Preuve que les francs-maçons n'ont pas de patrie.

#### BIBLIOGRAPHIE

*Fleurs du printemps*, par madame Duval-Thibault, tel est le titre d'un volume de poésies édité par la société de publication de l'*Indépendant* de Fall River, et que nous avons reçu dernièrement. Ce recueil dénote un véritable talent poétique. Le ton des vers est naturel et sans prétention; les pièces sont très courtes et courent au but; on les lit et on les comprend facilement, parce qu'elles ont le vrai genre; chaque strophe évoque une pensée—ce qui n'est pas un mince mérite—et exprime avec une grande délicatesse des sentiments qui font honneur à l'auteur. Sans doute, au point de vue de l'art poétique, tout n'est pas parfait; tout de même, c'est un recueil de gentilles compositions.

#### A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Isidore, le 13; à l'Île-aux-Grues, le 14; à Saint-Basile, le 15; au Saint-Rosaire, le 16, et à Notre-Dame de Lourdes, de Saint-Sauveur, le 17.—Le directeur de la *Semaine Religieuse* de Québec est parti le 30 mai, et ne sera de retour que dans les derniers jours de juin. La desserte du Cap Santé, pendant son absence, a été confiée à M. J.-B. Blouin.—Cette année, Mgr de Rimouski visitera la partie ouest de son diocèse. Il commencera au milieu de juin, à Sainte-Rose du Dégel, et visitera toutes les paroisses où il n'est pas encore passé,

jusqu'à la Rivière Blanche inclusivement. Cependant la visite de Cacouna, Saint-Arsène, l'Isle-Verte, Notre-Dame des Sept Douleurs et Notre-Dame du Sacré-Cœur, est remise à cet automne.—La cour d'Appel à l'unanimité a confirmé le jugement rendu par M. le juge Pagnuelo, le 16 janvier dernier, dans la cause des marguilliers démissionnaires de Notre-Dame de Montréal. Ceux qui pensaient, et le nombre en est grand, que la démission d'un marguillier du banc d'œuvre donnée et acceptée par qui de droit, emporte la perte du privilège de compter comme ancien marguilliers, ont été heureux de voir leur opinion sanctionnée par les éminents juges de la cour d'Appel. Une autre cause non moins importante, a aussi été décidée par le même tribunal en faveur de MM. Cadieux et Derome, condamnés en première instance par M. le juge Davidson. Il s'agissait d'une commission à laquelle M. L.-H. Taché prétendait avoir droit, comme agent, pour une commande des œuvres de Victor Hugo, en vertu d'une convention. La majorité de la Cour a décidé que MM. Cadieux et Derome avaient eu raison de se refuser à l'exécution de ce contrat. Nos félicitations à ces messieurs et à leur habile défenseur, M. Lamothé.—Comme l'avons déjà annoncé, l'installation de Mgr Labrecque a eu lieu le 30 mai. A la suite de la messe, le clergé et les citoyens lui ont tour à tour présenté une adresse, et la cérémonie s'est terminée par un dîner officiel donné à l'évêché.—Cinq religieuses franciscaines sont débarquées à Québec le 18 mai. Elles viennent de Rome et s'en vont à la Baie Saint-Paul y prendre la direction de l'hospice de cette paroisse. Ce sont : Mère Marie Sainte-Véronique, née à l'Île-Bourbon, assistante générale de tout l'Institut [qui se compose de 800 religieuses], elle est aussi supérieure de la maison canadienne; Mère Marie-Fidèle du Sacré-Cœur maîtresse des novices, née dans le département d'Ile et Vilaine en France; Mère Marie de Tous les Saints, assistante, née à Bitscheville, en Alsace; Sœur Maria-Angela, née à Pergine dans le Tyrol italien; Sœur Marie des Evangélistes, née dans le département des côtes du Nord, en France.

*Etats-Unis.*—Mgr Gabriels a été reçu triomphalement dans sa ville épiscopale. La réception a été suivie d'un banquet offert par le clergé du diocèse, et auquel assistaient 75 évêques et prêtres. Une adresse de bienvenue lui a été présentée en latin par le vicaire général. Après avoir répondu en latin, Mgr Gabriels ajouta quelques mots en français. Deux discours ont été prononcés au banquet. On dit que la bourse du clergé présentée au nouvel évêque se monte à 3,000 piastres.—Le curé de Toledo a été condamné à l'amende

par la Cour Suprême de l'Ohio, pour avoir refusé de se conformer aux exigences d'une loi passée il y a quelques années, en vertu de laquelle les commissaires ont le contrôle entier des écoles paroissiales. Ce fait, qui n'est pas isolé, prouve que la tolérance religieuse tant vantée n'existe pas, même au moindre degré, dans certaines parties des Etats-Unis.

*France.*—Les élections municipales des 36,000 communes n'ont amené aucun changement dans les forces respectives des partis. Seul le parti socialiste a fait un pas en avant. — Le cardinal Lavignerie a été frappé dernièrement d'une sorte de congestion qui a inquiété son entourage. — La société pour la propagation de la crémation a adressé, au ministre de la guerre, une pétition tendant à ce que, en temps de guerre, tous les corps des soldats tombés sur le champ de bataille soient immédiatement incinérés.

*Belgique.*—La Chambre a voté, à une grande majorité, le principe de la révision de la constitution. Les catholiques y sont généralement favorables; les libéraux doctrinaires, tels que l'ancien premier ministre Frère-Orban, y sont opposés. Ce ne sont là que des discussions préliminaires. Quand le Parlement aura terminé ces discussions préliminaires, il sera dissous; le pays nommera une nouvelle assemblée chargée de faire cette révision.

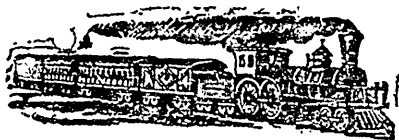
*Angleterre.*—Pour honorer la mémoire du cardinal Manning, un meeting tenu à Londres a voté le projet de fonder un asile, un refuge où, sans distinction de nationalité et de croyance, les pauvres de Londres seront accueillis et sauvés du froid et de la faim.

*Russie.*—On juge en ce moment, au tribunal d'arrondissement de Vilna (Russie), un procès monstrueux dans lequel figurent 11 personnes coupables du crime d'infanticide.

Dix des accusés sont des femmes juives qui ont fait périr 61 nouveau-nés. La plus coupable se nomme Feigha Nosking. Elle a commis 25 meurtres d'enfants; une autre femme en a fait périr 18; une troisième aussi 18, une quatrième 15. Les autres en ont tué chacune trois, deux, quatre.

Ces immondes mégères s'informant des enfants qui allaient naître, demandaient à leur mère de les garder, et les tuaient ensuite.

L'enquête a fait connaître que les mères de ces enfants sont presque toutes juives; 61 d'entre elles ont déjà été traduites en justice.



## CHEMIN DE FER

**QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX**

DE QUEBEC A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

### ARRANGEMENTS D'HIVER

Commençant **LUNDI** le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

#### LA SEMAINE

Laisent Québec pour Sainte-Anne, à 7.55 a. m. et 5.40 p. m.

Arrivent à Québec de Sainte-Anne, à 7.10 a. m., 1.05 p. m.,

#### AVIS

Les **SAMEDIS**, le train laissera Ste-Anne à 12.30 p. m., au lieu de 12.00, et arrivera à Québec à 1.35.

#### LE DIMANCHE

Laisent Québec pour Ste. Anne, à 7.45 a.m. 2.00 p.m. 5.40 p. m.

Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m. et 1.05 p. m., 5.05 p. m.

Pour les taux et ceux du fret et des passagers s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surintendant.

## CATECHISME

DE L'ENCYCLIQUE SUR LA CONDITION DES OUVRIERS

**A VENDRE** Au bureau de la "SEMAINE RELIGIEUSE."  
PRIX : 5 cents l'exemplaire ou 3 piastres le cent.

## GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE  
CANADIENNE.

### PIANOS :

Heintzman & Cie.,  
Wm Bell & Cie.,  
Dominion & Cie.,  
Decker Bros. N.-Y.,  
Schiedmayer, etc

### HARMONIUMS :

Wm. Bell & Cie.,  
Dominion & Cie.,  
Cornwall & Cie.,  
Burdet & Cie.,  
Scheidmayer, etc.

### MACHINES A COUDRE

**NEW WILLIAMS. LE DAVIS** (A ENTRAÎNEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes), VITRINES POUR COMPTOIR

**219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.**

Téléphone, 278.

**LE CATECHISME** des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. "



# PIANOS ET ORGUES

Le plus grand assortiment à Québec provenant de fabriques américaines et canadiennes, est chez les éditeurs **Bernard, Fils & Cie.** Le choix se compose des marques de fabriques de renom suivantes :

HALLET, DAVIS & Co..... Boston	SCHUBERT PIANO Co..... New-York
O. NEWCOMBE & Co .... Toronto	EVANS, BROS PIANO Co... Ingersol
MENDELSSOHN Co. " "	UXLRIDGE PIANO Co..... Uxlridge
THOMAS ORGAN Co... Hoodstook	<b>HARMONIUM</b> UXLRIDGE ORGAN Co... Uxlridge
W. DOHERTY & Co.... Clinton	W. BELL & Co..... Guolph

## — DEUX SUPERBES PIANOS D'OCCASION —

en parfait ordre et à très bas prix, fabriqués par **Evans Bros pianos** et **R. S. Williams & Son.** Ces pianos ont été quelque peu en usage, ils sont héant moins en **PARFAIT ORDRE**, et ne cèdent en rien à ceux sortant de la manufacture— en considération des montants d'argent que nous avons reçus sur ces pianos, nous pouvons les vendre beaucoup au-dessous de leur valeur actuelle et avec une **GARANTIE INSTRUMENTS DE CUIVRE ET A CORDE** pour corps de musique.

**SEULE AGENCE** Autorisée à Québec de la Machine à Coudre sans rivale. **LA DOMESTIC** de New York.

**BERNARD, FILS & Cie, | EDITEURS DE MUSIQUE**

135 & 137, **RUES ST-JEAN ET STE-URSULE, H.-V.**

(En face de M. McWilliam, confiseur).

## J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

## ≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

## J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPÉCIALITÉS:** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

**PRIX REDUITS**—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.